

Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

printemps 1997

volume 4 no2

7- Les familles Richard en Amérique

François Richard, victime de la déportation acadienne

De toutes les souches Richard qui sont arrivées en Amérique, on en connaît deux qui ont débarqué en Acadie. Nous avons déjà parlé de Michel qui, avec Madeleine Blanchard, a laissé une descendance nombreuse en Acadie. Mais, déportation oblige, on retrouve aussi ses traces filiales du côté de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisiane, du Québec, et même du côté de Saint-Pierre et Miquelon et de Belle-Île-en-mer, au large de la France.

Aujourd'hui, parlons plutôt de François, le second Richard à devenir acadien. Toutefois, ce pays fut un lieu de passage pour lui et sa lignée puisque tous ses descendants ont dû s'exiler lors de la Déportation.

Mais d'abord, qui est-il? François Richard est né vers 1686 dans la ville d'Auray, en Bretagne (département du Morbihan). Il était le fils de Jean Richard, un marchand de vin et d'Anne Christin. Comme pour beaucoup de colons de son époque, les raisons véritables de son arrivée en Acadie restent de l'ordre de l'hypothèse. Le généalogiste Bergeron émet celle voulant qu'il soit venu y faire son service militaire.

Il serait arrivé en 1707, à l'âge de 21 ans, comme soldat de la Marine pour apporter du renfort à Port-Royal qui venait de repousser les assauts de la marine anglaise. Il aurait eu à loisir de terminer son service militaire à Port-Royal comme soldat de la garnison. À moins que, par esprit d'aventure, il se soit embarqué en 1708 sur un des deux bateaux-coraires qui ont mouillé à Port-Royal. Mais gardons la première hypothèse, qui semble la plus plausible.

On peut facilement imaginer que la vie d'un soldat dans un petit village comme Port-Royal ne se limitait pas à rester enfermé dans les casernes entre deux confrontations armées. On utilisait volontiers ces jeunes bras vigoureux autant pour construire des maisons et des fortifications que pour faire les foins et la pêche.

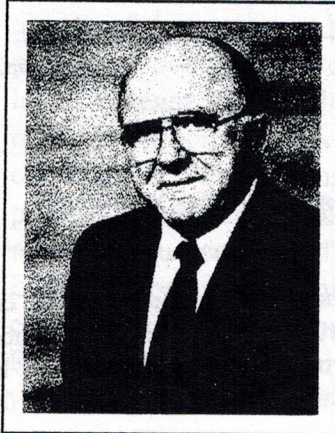
Il devenait facile alors de faire connaissance avec les filles des colons et les pères n'étaient sûrement pas contre le fait de voir leur progéniture convoler en justes noces avec des militaires fils de bonne famille comme celle d'un marchand de vin de Bretagne! Après leur service militaire, ces jeunes gens pouvaient évidemment rentrer en France mais ils étaient encouragés à rester au pays et de s'établir comme colons. Le soldat qui se mariait dans la colonie avait droit, pendant un an, à une ration de vivres et on donnait une petite dot à la femme.

La première date connue où il est fait mention de François Richard est le 26 octobre 1722, le jour de son mariage avec Anne Comeau, la fille de Jean Comeau et d'Anne Hébert, de Port-Royal et veuve de Louis D'amours. Ils auront 7 enfants entre 1711 et 1721. Puis, le drame! Anne Comeau meurt en laissant derrière elle 6 enfants dont le premier n'a pas encore 10 ans (le premier-né, Joseph, est mort au berceau en 1711). Rapidement, François trouve une autre épouse en la personne de Marie Martin, fille de René Martin et de Marie Meunier avec qui il aura trois autres enfants.

(suite p. 7)

MOT DU PRÉSIDENT

Aux membres de l'Association des familles Richard et à tous les autres Richard, bonjour.



Je vous arrive une seconde fois dans notre journal *l'Entre Richard* pour vous informer de quelques développements au sujet de notre Association.

Des trois objectifs que je me suis fixés au début de mon mandat, deux évoluent normalement mais le troisième, de loin le plus important, est stagnant de la part des membres de l'Association.

Parlons d'abord de notre blason qui se vend lentement malgré la description attrayante mais réelle que j'en faisais dans mon message inaugural. Toutefois, le conseil d'administration ne désespère pas parce que nous pensons que la prochaine réunion générale annuelle donnera à tous l'occasion de le voir et de s'en procurer.

En ce qui concerne l'épinglette à l'effigie de blason, nous avons presque décidé de l'avoir pour notre prochaine assemblée générale annuelle parce que des soumissions ont été demandées et obtenues. Une vente plus soutenue du blason nous aiderait pécuniairement à prendre cette décision.

Maintenant, abordons l'objectif crucial du maintien et de la progression de toute association : LE RECRUTEMENT. Au conseil d'administration, nous tentons diverses avenues pour recruter des responsables dans plusieurs régions pour mettre sur pied des cellules de notre Association. Nous avons quelques réponses mais l'engagement est difficile

Toutefois, ce qui est un peu décevant, c'est qu'aucune réponse ne nous est venue des membres actuels de l'Association au sujet du recrutement de nouveaux membres ou d'information de noms de membres de votre famille qui vivent dans votre patelin actuel ou dans votre patelin d'origine qui pourraient devenir membres et recruteurs.

Tout de même, j'espère et je suis confiant que les membres actuels parlent de notre Association et essaient de recruter de nouveaux membres. Objectif : Recrutons chacun un nouveau membre d'ici la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra à Rivière-Ouelle le dimanche 24 août prochain avec comme conférencier un des nôtres, M. Guy W. Richard, qui nous parlera des Richard.

Sur ce, espérant que vous avez passé d'heureuses Pâques, je vous dis au revoir et à la prochaine.

Joseph Édouard Richard, md, président

cartouche

Entre Richard est le bulletin de liaison officiel de l'Association des familles Richard inc. et son but premier est d'établir un forum entre les membres de l'Association. Bien que les textes à caractère généalogique et historiques de cette publication reposent généralement sur des sources documentaires reconnues, ils ne prétendent aucunement tracer le portrait historique complet des sujets abordés. L'Association des familles Richard tient aussi à préciser que les propos et les opinions émises dans cette publication ne sont la responsabilité que de leurs auteurs.

Rédacteur en chef : Sylvain Gagnon

Collaborateurs : André Richard, Cécile Richard, Joseph-Édouard Richard.

sommaire

François Richard	page 1
Mot du président	page 2
Assemblée générale	page 3
Des arrivées et des départs	page 3
Une grange de 1720	page 4
Outils de base en généalogie	page 5
Généalogie: François Richard	page 6
Hommage à Valéda Richard	page 7
Saviez-vous que...	page 7
Messages aux membres	page 8

L'Association retourne aux sources

Un mot pour vous informer de notre prochaine rencontre annuelle. Comme vous le savez, la prochaine Assemblée générale de l'Association des familles Richard aura lieu à Rivière-Ouelle, le 24 août 1997, à la salle du tricentenaire. Cette réunion se tiendra dans le cadre des fêtes du 325^e anniversaire de cette municipalité qui compte des Richard depuis plus de deux siècles et demi.

L'organisation de l'événement est dirigée par nul autre que le maire de Rivière-Ouelle, Roger Richard, qui a été président de l'Association durant deux ans. On sait déjà que la salle est réservée, que le comité d'accueil est formé et que tout est mis en branle pour nous accueillir. Connaissant Roger, et son sens de l'organisation, il s'agit là d'un rendez-vous à ne pas manquer. Nous vous feront part du programme de l'événement dans le prochain *Entre Richard*.

Dans le cadre de cet événement, Monsieur Guy W. Richard, un membre bien connu dans l'Association a bien voulu nous parler des différentes descendances Richard en Amérique. Nul doute que Guy W. saura nous captiver compte tenu de tous les renseignements qu'il possède sur les Richard et de sa verve habituelle.

Des arrivées et des départs

Voici la liste des nouveaux membres et des gens qui ont renouvelé leur carte depuis la parution du dernier numéro. Je suis heureux de vous annoncer que nous comptons maintenant plus de 100 membres. C'est une belle réalisation, mais nous préférons considérer ce chiffre comme un jalon que nous souhaitons distancer allègrement. Vous noterez aussi que la distribution géographique de ces nouveaux membres est particulièrement intéressante. Nous leur souhaitons la plus chaleureuse bienvenue au sein de l'Association des familles Richard

Nom et prénom	lieu de résidence	Souche
Richard, Carmelle	Saint-Sylvère	inconnue
Richard, Denis	Brossard	Michel, d'Acadie
Richard, Denise	Montréal	Pierre, Cap Saint-Ignace
Richard, Sr Edith	Longue-Pointe-de-Mingan	Michel, d'Acadie
Richard, Georgette	Québec	Pierre, Cap Saint-Ignace
Richard, Gisèle	Montréal	Pierre, Cap Saint-Ignace
Richard, Jeanne D'Arc	Lotbinière	Pierre, Cap Saint-Ignace
Richard, Johanne	Laval	Pierre, Cap-Saint-Ignace
Richard, Juliette	Edmonton (Alberta)	Guillaume
Richard, Lucie	Sainte-Foy	Michel
Richard, Marcel	Québec	Pierre, Cap-Saint-Ignace
Richard, Marcelle	Iberville	Pierre, Cap-Saint-Ignace
Richard, Suzanne	Sainte-Marcelline	Pierre, Château-Richer
Roy, Gérald	Rimouski	Pierre, Cap Saint-Ignace

UNE GRANGE DE 1720

Gaëtan Richard est l'auteur d'un livre généalogique et historique sur les descendants de Pierre Richard du Cap-Saint-Ignace. Dans la seconde édition, à paraître, il présente un inventaire des avoirs de l'ancêtre Pierre. Cette compilation a été faite les 3 et 4 avril 1720, un peu plus d'un an après la mort de Pierre Richard par le notaire Abel Michon, assisté de Claude Guimond, Jean Fournier et François Richard.

Le texte que m'a remis Gaëtan fait 11 pages. Nous n'avons pas l'espace voulu pour le présenter intégralement (et, de toutes façons, vous pourrez le lire lors de la sortie du livre) mais l'écriture, le style et l'orthographe méritent qu'on leur ménage un espace dans ce périodique. L'extrait qui suit est le plus fidèle possible au texte original. Il énumère le contenu de la grange et les animaux de l'étable.

SEGONDEMENT En la grange sest trouse

Premièremet

Iteme deux Cent Gerbe de bled froment

Cy pour mémoire

Iteme Et de bled froment batu Cent quatre Vingt & dix sept Minot

a quarante sols le minot Cy pour mémoire

Iteme huit Minot de pois

a quarante sols le minot Cy pour mémoire

Iteme Soixante quatre Minot d'avoine

a quinze sols Cy pour mémoire

Iteme Sinquante trois Minot de bled

a quarante sols le minot Cy pour mémoire

Iteme deux Minot & demy de graine de lin

a quarante sols le minot fait cent sols Cy 5

TROI^m Enles table ses trouse

Premièrement

Iteme Un Cheval agé huit ans

Estimé a cinquante Ecus Cy 150 e

Iteme Unne cavalle agé de quinze an

prize a Cent frant Cy 100f

Et attendu quil est heure de midy a esté remis a une heure de rellevé à la continuation du présent inventaire & les esfait en dessou sont demeuré a la charge & garde de la ditte Miville laquel son est volontairement chargé pour les représenter toutte foy & quante que le besooin sera et ont signé ...

Item Premièrement Unne perre de beuf agé de trois ans sous poille Rouge & Noire

Prize a soixante & dix livres Cy 110.

Iteme Un torraux agé de deux ans sous poille Rouge

prize a Vingt frant Cy 20f

Iteme Un torraux agé de Unne ans sous poille Noire

prize a douze frant Cy 12f

Iteme deux Jenisse sous poille Noire agé de Unne ans

prize a douze frant fait Vingt quatre Cy 24f

Iteme Unne MerreVache agé huit ans sous poille Noire

prize a Vingt sinq frant Cy 25f

Iteme Unne autre Merre Vache agé de huit ans sous poille Noire Caille

prize a dix Ecus Cy 30e

Iteme Un Vieu Mouton

prize a dix frant Cy 10f

Iteme deux autre Mouton

a six frant piessé fait douze frant Cy 12f

Iteme onelle

à quatre frant piessé fait huit frant Cy 8f

Iteme deux anniaux

à trente sols piessé fait trois livres Cy 3.

Iteme En Viron sinq Cent de foins

estimé a huit frant fait quarante frant Cy 40f

À travers ce court extrait, on peut constater à quel point deux siècles et demi d'évolution de la société peuvent apporter de changements tant sur le plan du mode de vie que sur celui ... de l'orthographe.

Généalogie, quand tu nous tiens!

Les renseignements généalogiques : où trouver?

Les arbres généalogiques éveillent la curiosité de la plupart des gens. Si beaucoup de personnes se proposent de partir un jour à la découverte de "leur ancêtre", ceux qui passent aux actes ont parfois des surprises. La confection d'un arbre généalogique et la cueillette de renseignements historiques demandent une patience de moine. Faire un historique ou une généalogie sérieuse ne peut pas se faire en une fin de semaine ou deux. Toutefois, pour ceux qui désirent s'y mettre vraiment, l'aventure peut devenir fascinante.

La première chose qu'il faut faire, en généalogie, c'est de savoir délimiter sa recherche. Veut-on faire une généalogie ascendante jusqu'aux débuts de l'Amérique? Veut-on partir du premier ancêtre et compléter la nomenclature de tous ses descendants? Ou alors trouver de l'information historique et iconographique (photographies et illustrations) pour documenter et compléter un arbre généalogique déjà fait? Chose certaine, quiconque veut tout trouver s'embarque dans une aventure sans limites où il risque de se décourager à mesure qu'il découvre la colline derrière le rocher et la montagne derrière la colline.

Une fois que l'on a bien cerné ce qui nous intéresse, il faut connaître les différentes sources disponibles. Plusieurs se contenteront d'écumer les dictionnaires généalogiques. Il faut savoir qu'un tel recueil, tout de même fort utiles, ne vous permettra que rarement de compléter votre recherche. Comme vous, les gens qui ont rédigé ces dictionnaires ont dû se limiter. Ainsi, vous aurez des registres qui couvriront une époque, une famille ou une ville. Il ne faut toutefois pas se limiter à ces documents lorsqu'on veut enquêter sur la vie de nos ancêtres.

Le généalogiste débutant est souvent la source ou le but de sa recherche : On veut connaître SES ancêtres. Sans le savoir, il y a souvent, près de soi, des renseignements inédits. On pense d'abord aux renseignements que peu-vent nous fournir nos aînés. Ils peuvent souvent nous donner des informations fort pertinentes sur les événements familiaux qui se sont produits au cours du 20e siècle. Ils peuvent parfois nous donner des pistes de recherches de les lieux de déménagement ou sur des événements historiques auxquels auraient participé nos aînés.

Les albums de photos et les cartes mortuaires sont aussi de précieuses sources de renseignements. On peut parfois remonter jusque vers 1860-1870 en lisant les informations écrites sur les cartes mortuaires ou derrière les photographies. Les lettres personnelles sont autant de chapitres de la petite histoire d'une famille. La lettre d'une tante émigrée aux États-Unis peut nous raconter les circonstances du décès d'un enfant ou celles du mariage du plus vieux. Ou alors simplement énumérer où se sont établis certains autres membres de la famille. Les copies de testaments permettent aussi d'en connaître davantage sur l'entourage des gens.

Ceux qui cherchent uniquement les renseignements factuels avaient des sources de premier ordre avec les registres paroissiaux. Cependant, avec la loi sur les renseignements personnels, ces informations sont maintenant regroupées dans les centres d'archives. Il est heureusement possible d'obtenir une autorisation de recherche par l'entremise des associations de familles.

Si les dictionnaires généalogiques sont d'excellentes sources de renseignements, les généalogistes eux-mêmes ont en général des banques de données intéressantes. Ils seront heureux de partager le résultat de leurs recherches avec vous. D'autant plus si vous possédez des renseignements que vous pouvez aussi échanger avec eux.

Mais si on en a le temps, l'argent et l'occasion, le fin du fin, le nec plus ultra de la généalogie, consiste encore à se rendre soi-même au pays des ancêtres et tenter de retracer les lieux où nos ancêtres ont vécu avant de traverser de ce côté de l'Atlantique.

GÉNÉALOGIE DE FRANÇOIS RICHARD ET D'ANNE COMEAU

François Richard est le fils de Jean Richard, marchand de vin, et d'Anne Christin. Il est né vers 1685 à Auray, diocèse de Vannes, en Bretagne. Le 29 octobre 1710, à Port-Royal, il épouse Anne Comeau, fille de J.-Claude et de Françoise Hébert et veuve de Louis D'Amours. En secondes nocces, François épouse Marie Martin, fille de René et de Marie Meunier, à Port-Royal, le 26 octobre 1722. Une information me laisse croire qu'il aurait été inhumé à Québec en 1757.

Enfants de François Richard et d'Anne Comeau

Joseph, né en 1711, mais décédé au berceau.

Joseph, né en 1712 au Port-Royal. Le 27 juillet 1734, il épouse Anne Bastarache, fille de François et d'Agnès La Baue. Déporté au Massachussets, il va s'établir à Saint-Charles- sur-Richelieu

enfants : Anselme (né en 1735), Anne (née vers 1737), Ludivine (née en 1739), Amand (né vers 1741), Marie-Rose (née vers 1743), Anne-Félicité (née en 1746), Joseph- Marin (né en 1750), Charles (né en 1753), Marguerite (née au Massachussets en 1759) et Charlotte (née vers 1762 au Massachussets).

François, né en 1714 au Port Royal. Le 14 octobre 1737, il épouse Geneviève David, fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Lapierre de Grand-Pré. Il est décédé vers 1760 au Connecticut où il a été déporté . Geneviève, sa veuve s'est établie à Saint-Philippe de Laprairie avec plusieurs de ses enfants.

enfants : Marie-Joséphé (née en 1739), François (né en 1741), Anne (née en 1743), Joseph-Amable (né en 1745), Pierre (né en 1746), Marguerite (né en 1749, morte avant 1751), Marguerite (née en 1751) et Ludivine (née en 1753).

Jean Baptiste, né en 1716 au Port-Royal. Il meurt à l'âge de 10 ans dans la rivière du Dauphin.

Marie-Anne est née en 1718 au Port-Royal. Certains auteurs la disent jumelle de Marie-Joséphé. Elle épouse Charles Orillon, fils de Charles et d'Anne Bastarache, le 22 septembre 1734.

Marie-Joséphé, née vers 1720 au Port-Royal. Certains auteurs la disent jumelle de Marie-Anne. Elle épouse Victor Richard, fils de Michel et d'Agnès Bourgeois, le 21 janvier 1744.

Jean, né en 1720 au Port-Royal. Vers 1765, en Louisiane, il épouse Rosalie Bourgeois. (Tous les auteurs n'attestent pas l'existence de ce Jean. Son nom est donc mentionné ici sous toutes réserves.)

Grégoire, né en 1721 au Port-Royal. Certains auteurs le disent fils de Michel Richard et non de François. Il épouse Hélène Hébert vers 1744 à Grand-Pré. Lors de la Déportation, la veuve de Grégoire aurait passé par Québec avant de s'établir avec ses enfants survivants à l'endroit nommé Le Portage près de Saint-Grégoire de Nicolet. On les appelait couramment, alors, les Richard-du-Portage pour bien les distinguer de plusieurs autres Richard acadiens qui avaient trouvé refuge dans la région.

enfants : Marie (née vers 1751), Joseph (né vers 1753), Pierre-Paul (né vers 1755)

Enfants de François Richard et Marie Martin

Magdeleine, née en 1723 au Port-Royal. Destinée inconnue.

René, né en 1726 au Port-Royal. Destinée inconnue.

Dorothee, née en 1728 au Port-Royal. Destinée inconnue.

Hommages à Madame Valéda Richard

Dans le dernier numéro de l'Entre Richard, une erreur s'est glissée dans la rubrique Des arrivées et des départs : j'ai identifié madame Bibiane Richard comme une descendante de Michel d'Acadie alors qu'elle est en fait originaire de Michel de Saint-Vallier (comme les Richard de la région de Lambton). ET J'EN SUIS TRÈS HEUREUX!

Parce qu'à cause de (ou plutôt grâce à) cette erreur, Bibiane m'a écrit pour m'indiquer la correction à apporter. Elle a profité de cette occasion pour me présenter sa tante Valéda Richard. Tante Valéda vient d'atteindre l'âge plus que vénérable de 101 ans et elle jouit d'une excellente santé mis à part sa vision devenue très faible.

Madame Valéda Richard, selon les dires de sa nièce, est une dame très cultivée, qui s'est toujours intéressée à la lecture et à l'écriture, elle qui fut "maître de poste" durant de nombreuses

années. Si on ajoute qu'elle jouait aussi très bien de l'harmonium, Madame Richard est à coup sûr une personne de grande qualité à qui l'Association des familles Richard tient à rendre un hommage tout particulier.

Je profite aussi de l'occasion pour vous demander de faire comme Bibiane Richard et de m'écrire pour me parler des Richard remarquables qui vous entourent. Il me fera plaisir de les présenter aux lecteurs de *l'Entre Richard*.

Un Richard à vélo

Saviez-vous qu'André Richard, membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard a entrepris une expédition peu banale : il traverse le sud des États-Unis à vélo. En effet, André est parti pour San Francisco en Californie. De là, il a enfourché sa bicyclette et il est parti en direction de Saint-Augustine en Floride. Durant son périple, il traversera la Californie, le Nevada, l'Arizona, le Nouveau-Mexique, le Texas, la Louisiane, le Mississippi, et l'Alabama. Il compte même traverser le Rio Grande pour aller faire un tour au Mexique.

Bon voyage, André!

(suite de la page 1)

On sait que les enfants du premier lit se sont tous mariés à Port-Royal ou à Grand-Pré sauf Jean-Baptiste qui s'est noyé en 1726 dans la rivière Dauphin et Jean qui s'est marié en Louisiane en 1765 à l'âge de 45 ans. Mes différentes sources ne s'entendent toutefois pas sur l'existence de ce Jean, ou à tout le moins sur sa filiation avec François.

Puis la Déportation a fit son oeuvre. Joseph, l'ainé se retrouve dans la région de Boston où il aura ses deux cadettes, Marguerite et Charlotte avant de déménager à Saint-Charles sur Richelieu. François jr meurt en exil au Connecticut avant que sa famille ne se réfugie à Saint-Philippe de Laprairie. Finalement, Grégoire se sauve des navires anglais et se va mourir à Québec en 1757, laissant sa famille aller s'établir à Bécancour.

Le destin de cette famille a donc été très bouleversé durant les trois premières générations. La Déportation des acadiens a séparé ses fils. Le Québec a accueillis ses petits-fils. Pourtant, l'arbre des descendants de François Richard, l'Arléen, semble avoir poussé en rameaux isolés. Des légendes familiales existent quant aux aventures de cette famille. Elle feront sûrement l'objet d'articles dans les prochains numéros.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements marquants, n'hésitez surtout pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de L'Association des familles Richard ou communiquer directement avec Cécile Richard, à l'adresse suivante :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy (Québec)
G2G 2A4
(418) 657-9663

Vous avez des anecdotes intéressantes...

... ou des articles à caractère historiques à nous soumettre? À la bonne heure! Faites partager ce patrimoine historique avec les autres Richard. Ensemble, nous augmenterons le nombre de pages et surtout l'intérêt de l'Entre Richard. Alors, que ce soit des articles à caractère généalogique ou historique, des photographies anciennes ou des archives comme des contrats de vente, de mariage ou autres (nous les copierons et nous vous les renverrons, évidemment), nous serons heureux de les publier dans notre bulletin de liaison.

Vous pouvez les faire parvenir à n'importe quel membre du conseil d'administration ou encore à :

Sylvain Gagnon
61, rue de London
Sherbrooke (Québec)
J1H 3M4 (819) 346-7867

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordre historique ou généalogiques sur une des souches Richard, sur l'histoire des gens ou des villages ou des tableaux de familles. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques ou historiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
105, rue Notre-Dame-des-Victoires
Sainte-Foy (Québec)
G2G 1J3 (418) 872-9471